

Ville de Tarascon

Service Culturel

Anna du Château BARANEK

Dossier de Presse



Cloître des cordeliers Du 23 septembre au 12 novembre 2011

Entrée libre tous les jours du lundi au vendredi de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00
Le samedi de 13h30 à 18h00
Fermeture hebdomadaire le dimanche

Vernissage le vendredi 23 septembre 2011.

Contact Presse : Katia BERTAUD
Service Culturel - Communication
Hôtel de ville – Place du Marché - 13158 Tarascon Cedex
Tél. : 04 90 91 51 24 – Port : 06 63 86 86 27
E-mail : katia.bertaud@mairie-tarascon13.fr



« J'ai rencontré Anna Baranek à Aigues-Mortes où, mariée à un Français et entourée d'enfants déjà grands, elle vit et travaille aujourd'hui. Loin de la Pologne qui l'a vu naître et étudier (Ecole des Beaux-Arts de Wroclaw, avant celle de Paris) et où elle expose encore régulièrement.

Les paysages austères de sa sombre Silésie natale sont loin, mais toujours profondément inscrits dans son paysage mental, dans ses architectures imaginaires et intimes. On apporte toujours, quoiqu'on en dise, sa terre à la semelle de ses souliers (sa tentation initiale n'était-elle d'ailleurs pas la céramique et le travail de l'argile?). Et c'est tant mieux, après tout, car les métissages sont fructueux. En art aussi. D'autant qu'Anna est une personnalité subtile, profonde, forte comme la terre de ses ancêtres, forte comme les femmes peuvent l'être quand elles sont mères, forte comme elles doivent l'être pour s'imposer dans un monde douloureux qui ne les a jamais épargnées. Ce côté slave qu'elle demande pourtant de ne pas convoquer systématiquement, elle le porte en elle comme une souffrance dans sa manière d'être au monde et aux autres, comme dans son art.

Mais la proximité avec les eaux-mortes, les paysages de salins, les nuages et le vent, les perspectives fuyantes et embrumées que vient ponctuer, ici ou là, quelque écluse ou quelque cabane, lui a ouvert de nouveaux horizons, des inspirations neuves en même temps que de nouvelles possibilités picturales. Des harmonies subtiles se sont ouvertes dans la lumière à Anna qui, à son tour, nous emmène dans ses promenades contemplatives, ses rêveries libérées au fil de l'eau, l'œil accrochant un flamand rose ou un tamaris.

Laissez-vous happer vous aussi par la poésie de sa peinture, ses transparences et ses textures, ses mirages et ses émerveillements, ses équilibres et ses failles. Délicatesse et palette infinie des gris, fulgurance des rouges, rigueur irremplaçable du noir, beauté de leur alliance. Vous en ressortirez ébloui et apaisé. »

Frédérique Gachet
Maire Adjoint
Déléguée au Patrimoine et aux Expositions

Pour comprendre Anna Baranek

Peut-être faut-il revenir à l'enfance, une enfance polonaise pour Anna Baranek, que joliment elle décrit ainsi : « J'ai vécu pendant dix-neuf « quatuors de saisons » une existence bucolico-angélique à Sosnowiec, l'une de ces villes plus ou moins grandes groupées les unes à côté des autres sur le plateau de Silésie, collées entre elles pour former une immense agglomération, dont le paysage, industriel, est exceptionnellement ingrat. » Ce pays de mines, merveilleux sous la neige blanche, se couvrait rapidement d'une fine salissure. La neige devenait noire. Aujourd'hui, Anna Baranek vit en Camargue, à Aigues-Mortes, tout près des bosses blanches très étranges que forment les salins, dans un paysage liquide où les reflets sont semblables, elle l'imagine, aux mirages qui dans le grand désert brouillent les distinctions entre ce qui est ou n'est pas vrai.

Au-delà du sel et de la neige, il existe pour Anna Baranek un socle de légendes slaves qu'elle aime à évoquer : ainsi des étranges « chapelles de tilleuls » qui à la croisée des chemins sont des haltes et des « guides ». Elle en retrouvera un équivalent dans les cabanes refuges des pêcheurs en Camargue. Le rouge vint avec celles-ci ; chapelles et cabanes sont le motif de séries de peintures. Anna Baranek avait peint auparavant ce qu'elle nommait des « Clepsydras », thème né de la contemplation de son « deuxième arbre », « immense frêne pathétique » qui lui livrait les « secrets » du temps. Un temps qui pour Anna plonge ses racines dans la terre charbonneuse et enfonce sa cime dans le clair coloris pastel d'un ciel très rarement bleu.

Maintenant, c'est à la si particulière consistance donnée par l'humide que se sont liés les émerveillements du peintre, jusque dans sa manière de les mettre en œuvre par des jus transparents qui sont comme autant de voiles d'où paradoxalement le paysage tire sa profondeur et son mouvement de départ incessant. La gestuelle, dit Anna Baranek, doit être recouverte, cachée, ne pas rester trop nue, afin de revenir en plus rassurant, comme « une forme liquide qui dessine ». Cela gagne jusqu'au motif : elle peint des « Flottes », qu'elle définit après le dictionnaire comme ce qui tient en équilibre sur une surface liquide. Bateaux ou arbres, la forme et son reflet sont encore la clepsydre, en même temps que la continuité à travers l'eau et le temps de la terre et du ciel. Anna Baranek, qui aime s'attacher aux couples de contraires, cherche à marier l'aérien et le stable, intitulant un tableau Architecture du ciel. Elle aime en Donald Judd un « architecte de l'espace ». Ses autres références sont italiennes, Pizzi Cannella en particulier, un frère d'esprit, ou allemandes : Gerhard Richter. Elle admire chez eux le « courage de peindre ». Serait-ce là ce qui peut nous maintenir auprès de ce dont témoignaient les légendes par lesquelles nous habitons le monde ?

Anna Baranek
DU Château

1982 Maîtrise (avec mention) en Peinture et Céramique d'Art. Ecole Supérieure de Beaux Arts de Wroclaw (Pologne).

1984 - 1985 Etudes à l'Ecole Supérieure des BEAUX-ARTS de Paris

EXPOSITIONS

- 2009 Z ART Galerie Zurich Suisse
Au Temple d'Arpaillargues
L'Eté Contemporaine Draguignan
Parcours de l'art Avignon
- 2008 Galerie Bernard Mourie St. Remy de Provence
Galerie Fusion Toulouse
Galerie HDNick à Aubais
- 2007 Du féminin dans la peinture - Aubais
Galerie HD Nick Aubais
Galerie Fusion Toulouse
Hôtel de Barons de Lacoste Pézenas
- 2006 Chapelle des Capucins - Aigues-Mortes
L'Eté contemporaine - Draguignan
Espace Liberté - Crest
- 2005 Galerie HD.NICK - Aubais
Galerie Bateau Lavoir - Grenoble
Galerie Fusion - Toulouse
- 2004 Espace des Arts - Bates
Galerie 16-10 - Avignon
Espace L Feillade/Abric - Lunel
Galerie HD.NICK - Aubais
Art'paillargue
L'objets d'artistes - Crest
- 2003 Musée Sosnowiec Pologne
Galerie HD.NICK - Aubais
Vœux d'Artistes - Lyon
Parcours de l'Art - Avignon et Bollene
- 2002 Galerie BWA - Pulawy (Pologne)
Galerie Bateau Lavoir - Grenoble
Galerie HD.NICK - Aubais
Vœux d'Artistes - Toulouse
Multiples - Multiples - Crest
Cadavre Exquis - Chapelle des Capucins - Aigues-Mortes
- 2001 Musée de Chelm (Pologne)
Galerie BWA - Piotrkow Trybunalski (Pologne)

Galerie BWA - Kalisz (Pologne)
Espace Croix Baragnon - Toulouse
Galerie Bateau Lavoir - Grenoble
Galerie Art'es - Figueras (Espagne)
ArtéNIM 2001 - Nimes
Les Quatre Saisons de l'Art Galerie HD.NICK - Aubais
Natura Natury, Musée Kazimierz Dolny (Pologne)

2000

Musée Regional de Hrubieszow Pologne
Musée Regional de Belchatow Pologne
Galerie Bateau Lavoir - Grenoble
ArtéNIM 2000 à Nimes

1999

Galerie Extravagance - Sosnowiec Pologne
Galerie Pilier Rouge (Week Art) - Le Mans
Galerie Bateau Lavoir - Grenoble
Galerie BWA - Kielce (Pologne)

1983 - 1998

Galerie Bateau Lavoir - Grenoble
Galerie Bernack - Allemagne
Galerie Na Pietrze Koszalin - Pologne
Galerie de la Cité Internationale des Arts - Paris
Musée Donjon - Niort (Prix Tremplin)
Galerie de Grande Masse des Beaux Arts - Paris
Salon Jeune Peinture Jeune Sculpture - Courbevoie
Mac 2000 (1993 et 1995) - Paris
Salon d'Art Contemporain - Bagneux
Salon Grands et Jeunes d'Aujourd'hui - Paris
36 éme et 37 éme Salon de Jeune Peinture - Paris
(....)

ACQUISITIONS

Musée de Chelm (Pologne)
Tabacco Reynolds Paris

PRIX

1986

Prix Tremplin, Niort Musée Donjon.

Anna Baranek

La surface de la toile est le lieu où se réaliseront les métamorphoses. Métamorphose de la couleur en lumière, de la lumière en couleur, de l'espace en univers symbolique.

Grâce à la couleur je mène une aventure peuplée de formes et de vides, je recherche des zones de silence où mon œil peut s'abandonner. Aujourd'hui la nature ajoute une dimension à ma vie.

J'ai choisi de travailler avec le Blanc - pour faire vibrer au maximum cette couleur qui n'en est pas une, blanc - voix blanche du silence.

Gris - la couleur de l'air et de la nostalgie.

Les mots de couleur, reflet de l'expérience.

Le rouge - une couleur excitante et fortement présente, forte et vivace. Le rouge, le sang et la révolte, le rouge de la douleur et de l'abîme, le rouge de la spéculation, le rouge - c'est une couleur première et extraordinaire.

Peindre, montrer, partager, prendre de la distance, être sans concession par rapport à soi même, relativiser, juger, savoir sélectionner, c'est une histoire de volonté et d'honnêteté. J'ai besoin d'une préparation avant de m'occuper de la couleur.

Anna Baranek du Château



A mi chemin entre une abstraction radicale et une figuration épurée à l'extrême les tableaux de Anna Baranek traitent de thèmes qui lui sont inspirés à la fois par ses souvenirs d'enfance en Silésie et par les thèmes que lui fournissent sa terre et son eau d'adoption. Trois sujets se détachent : L'arbre, la chapelle (parfois la cabane), la barque. Chacun d'eux, traité de manière allusive, acquiert une dimension symbolique en rapport d'une part avec la quête individuelle de l'artiste d'autre part avec sa volonté pragmatique de faire partager ses sensations avec son public. L'arbre, semble désireux de s'enraciner vers le ciel. Il est point de repère, ce qui nous cache quelque peu la forêt de l'urbanisation et de l'industrialisation galopantes. Il est ce qui va de la matière à l'esprit quand la Peinture cherche à retrouver l'esprit de la matière en matérialisant précisément l'esprit. Par là même il rejoint le désir de l'artiste de se donner des repères au sein même de sa quête d'une abstraction sans concession. Les neufs de l'Espace Liberté accentue davantage encore la démarche. Elle métaphorise le tableau comme lieu de recueillement, d'intimité, d'épanouissement spirituel. En ce sens l'exposition à l'Espace Liberté à Crest constituera peut-être une sorte de mise en abyme, pour peu que le lieu d'accueil corresponde au sujet traité. La cabane également invite à la retraite, au repos, au repli, au retour sur soi. La barque invite au voyage, peut-être aussi un peu au travail, ou à cet entre-deux que constituent les (activités) de (détente) (les deux termes s'opposant). N'en est-il pas de même du tableau qui certes peut être découvert lors d'un moment de loisir mais qui n'en incite pas moins à considérer le travail à l'œuvre et force de toute façon le spectateur à un minimum d'effort. Un autre aspect me paraît important : les motifs qui affleurent au fil des superpositions colorées ont une apparence fantomatique. C'est qu'ils renvoient à l'univers de l'enfance, et qu'ils eux-mêmes fantômes, échos spectral de souvenirs. Mais n'en est-il pas de même de toute sensation, écho du motif qui l'inspire ? C'est sans doute l'âme de ses sensations conjuguant expérience actuelle et souvenirs archétypaux que cherche alors Anna Baranek du Château. Enfin les couleurs sont celle de la terre, de l'air et de l'eau ce qui est assez signifier la volonté d'abstraire la figure jusqu'à ses entités les plus indéfinissables. Ce qui suscite en retour la nécessité des re-pères.

Par Bernard Teulon-Nouailles

